

Des chasseurs posent des nids pour les canards

Bouin — L'Association de chasse de gibier d'eau La Sauvagine Vendéenne confectionne des nids artificiels pour favoriser le repeuplement des oiseaux d'eau.

OUEST.FRANCE 7/2/19

Reportage

Ce samedi au lieu-dit la Palette à Bouin, des chasseurs de gibier d'eau de Vendée et de Loire-Atlantique se sont donné rendez-vous en plein marais.

Surprise ! Pas un canon de fusil ne se pointe dans les parages, mais du grillage, du foin et des pinces coupantes sont installés sur des tables : « À l'exception de l'oie, la chasse au gibier d'eau est fermée depuis le 31 janvier. »

Un couple d'exploitants agricoles, Aurélie et Thomas, reçoit le groupe « pas pour chasser mais pour confectionner, pour la première fois dans notre secteur, des nids artificiels. La technique, d'origine américaine, a fait ses preuves », explique Didier Richardeau, le secrétaire de la Sauvagine vendéenne.

La confection

Une bonne vingtaine de chasseurs se mettent à la fabrication de ces fameux nids tubulaires : « À partir d'un morceau de grillage à mouton d'un mètre de large sur 2 m de longueur, on confectionne un cylindre de 30 cm de diamètre qu'on appelle le squelette. On roule ce squelette sur le grillage restant que l'on a au préalable couvert d'une couche de foin ou de ruche de 10 à 15 cm. On ferme le cylindre à l'aide d'une pince. Ce n'est pas cher et très efficace », explique avec démonstration à



Hervé Graton (à gauche) et Didier Richardeau en pleine démonstration de la confection d'un nid.

CREDIT PHOTO OUEST-FRANCE

l'appui, Hervé Graton, le président.

Chaque participant, propriétaire de marais ou d'un plan d'eau, partira avec quelques nids qu'il installera d'ici la fin du mois de février sur un poteau à environ 70 cm au-dessus d'un plan d'eau afin de limiter la prédation et les risques d'inondations.

Le choix du lieu est important : de préférence loin des bordures et talus,

avec une orientation protégeant des vents dominants.

L'objectif

L'expérience autour du lac de Grand-Lieu a démontré que 90 % des nids servent à la reproduction des Cols-Verts, des poules d'eau, des mouettes rieuses.

Ils sont à l'abri des prédateurs que

sont les renards, putois, fouines, surmulots, corbeaux, rapaces. « Nous contribuons ainsi à repeupler naturellement le marais et favoriser la biodiversité. »

Un suivi de l'opération va être réalisé « sachant que les expériences menées ailleurs ont enregistré environ huit canetons par nid », conclut Hervé Graton.